

## Introduction du mini-séminaire, en guise de remerciements...

Par Fabrice Le Bellec,  
Chercheur de l'unité  
de recherche HORTSYS  
CIRAD- Guadeloupe



3

Cette édition 2010 de notre mini-séminaire revêt une importance particulière puisque ce sera la dernière du nom organisée par le CIRAD à Vieux-Habitants. Initialement destiné à promouvoir le développement de la côte sous-le-vent, particulièrement défavorisée en matière d'agriculture, la station expérimentale du CIRAD Vieux-Habitants est devenue progressivement une station de référence pour l'ensemble du développement des cultures fruitières pérennes de Guadeloupe. En 2011, nous aurions fêté les 25 ans d'existence de cette station mais une page de cette belle histoire s'est tournée avant : le CIRAD a décidé de passer le relai aux organisations professionnelles de Guadeloupe en fin d'année 2010 pour poursuivre cette action.

A cette occasion, je souhaiterais rendre hommage à toute l'équipe, qui au cours de ces dix dernières années, a su s'investir et mener à bien notre mission de recherche et de développement des cultures fruitières en Guadeloupe. Tout d'abord, j'aurais une pensée particulière pour Pierre Romil, notre greffeur, qui nous a quitté brutalement en cours de route... Pierre faisait partie de l'équipe de la pépinière de Neufchâteau avec Mylène Ramassamy, Théophile Jabot, Béhary Colbert et Frantz Donat qui avait pour mission d'appuyer notre action, à savoir produire les plants d'arbres fruitiers nécessaires au développement de la filière. Qu'ils en soient tous félicités pour ces services rendus. Les activités menées sur la station de Vieux-Habitants ont reposé sur une équipe soudée dont le rôle de charnière entre les agents techniques et les chercheurs a été pleinement assuré par le chef de culture de la station, Frédéric Vingadassalon. Ce n'était probablement pas facile tous les jours mais il a été parfaitement secondé par ses collègues habissois : Emmanuel Mombrun (dit Mano), Jérôme Saint-Marc (dit Emile) et Franck Marius, travailleur émérite de l'ombre. Un grand merci à tous, cette station a fonctionné grâce à vous et ce depuis ses débuts.

Des activités de recherche s'appuient nécessairement sur des techniciens qui aux côtés des chercheurs acquièrent les données essentielles et nécessaires à la validation des résultats de nos expérimentations, ce rôle a été assuré par Saturnin Bruyère et par Corinne Calabre. Je tiens à remercier particulièrement Corinne pour son implication des 'dernières heures' et notamment pour l'organisation de cet ultime séminaire. L'émulsion scientifique est liée aux acteurs qui partagent des choix, des convictions... j'ai essayé durant ces quelques années de catalyser les idées des jeunes chercheurs qui ont mené un bout de route avec notre équipe. Ils ont été nombreux ces volontaires (civils ou non) à l'aide technique à avoir partagé et contribué à notre action ! David Herzog, Olivier Damas, Laurence Argoud, Laure de Roffignac, Julie Mailloux, Guillaume Boullenger, Pauline Dubois, Amélie Rajaud... merci à tous pour votre pierre à l'édifice.

Nous avons fait le choix, dès les premières heures, d'impliquer tous nos partenaires de la filière (agriculteurs, techniciens d'accompagnement...), nous sommes persuadés que c'est un moyen efficace d'assurer le transfert de nos inventions pour qu'elles deviennent de véritables innovations appropriées par un maximum de producteurs. Les acteurs impliqués dans nos travaux ont été nombreux mais je tiens particulièrement à remercier certains d'entre eux dont le soutien a été sans faille... mes remerciements à Jean-Marc Petit, Louis Petit, Joseph Beaugendre, Frédéric Bourseau... Le rôle d'une telle station expérimentale est aussi, me semble t-il, de former les agriculteurs, les futurs agriculteurs et leurs salariés. En 5 ans, près de 300 producteurs ont été sensibilisés aux nouvelles pratiques respectueuses de notre environnement. Nous y avons contribué à notre manière : faire en sorte que ces formations prennent appui sur le site (vergers, parcelles expérimentales, laboratoire...) et contribué activement au programme de formation pour promouvoir les 'bonnes pratiques' agricoles. Remercions chaleureusement celles qui les ont dispensées : Valérie Renard-Le Bellec (WI Phyto Services) et Laure de Roffignac (Assofwi). Les responsables des fonds de formation n'auront jamais failli que ce soit le fond VIVEA ou FAFSEA, nos remerciements à Danielle Nayard et René Digne du FAFSEA qui, j'en suis convaincu, continueront à promouvoir ce type de formation de qualité. Toutes ces années d'intenses activités de recherche/développement ont été facilitées grâce aux soutiens technique et financier des institutions publiques (ODEADOM, DIREN, DAF...), des collectivités locales (la Région et le Département de Guadeloupe) et de l'Europe (fonds FEADER), j'espère que ces différents partenaires auront apprécié le travail accompli et continueront d'appuyer cette filière agricole à part entière dont les produits sont indispensables aux marchés de l'île.

Enfin, j'ai alternativement utilisé le 'je' et le 'nous', puisque 'je' n'ai pas été le seul 'chef d'orchestre' de ce site, que Jean-Paul Lyannaz et Patrick Fournier soient ici récompensés de leurs efforts par les résultats obtenus sur notre station expérimentale de Vieux-Habitants. Malgré cet hommage aux femmes et hommes qui ont participé à notre action durant ces dernières années, l'heure n'est pas aux regrets mais au bilan et au passage du relai. Ce mini-séminaire 2010 a pour objectif de clôturer la première phase du projet DéPhi (Développement et évaluation des systèmes de Production horticoles intégrées) dont le thème fédérateur a été la réduction des intrants chimiques dans les systèmes de culture. Les résultats restitués lors de ce séminaire doivent être maintenant validés à des échelles d'étude plus grandes, celles de la parcelle et de l'exploitation ; la seconde phase du projet DéPhi aura cet objectif et je souhaite que celui-ci soit porté par la profession.



A Vieux-Habitants,

le 23 novembre 2010.